

# Les facteurs qui affectent l'enfant



**C'**est toi qui as formé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère. Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes oeuvres sont admirables, et mon âme le reconnaît bien. Mon corps n'était point caché devant toi, lorsque j'ai été fait dans un lieu secret, tissé dans les profondeurs de la terre. Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient.

**Psaume 139 : 13-16**

Le soin que Dieu prend à l'égard de chacune de ses créatures dès les premiers signes de vie nous incite à porter un regard neuf sur le monde et en particulier sur les enfants qu'il « tisse avec soin » dans le sein maternel. Il invite à ne pas nous laisser décourager par les chiffres (nombreux dans ce dossier), mais à penser et à agir au niveau de chaque enfant en tenant compte à la fois de ses besoins et de ses possibilités. L'histoire de Jessika et de JR (à découvrir plus loin dans ce dossier ou en regardant le film « Des enfants vous parlent... ») révèle la diversité de la pauvreté qui affecte la vie de deux enfants à deux endroits bien différents de la planète. Essayons de voir quels sont les points communs et comment nous, chrétiens occidentaux, pouvons agir pour contribuer à changer la situation.

## 1. L'instabilité familiale

Dans les deux cas, les enfants vivent dans des familles brisées. Il est difficile de donner des chiffres exacts sur le taux de divorce ou d'unions illicites dans les pays du Sud, mais contrairement à une idée reçue, la famille est aussi menacée au Sud qu'au Nord. L'alcoolisme, la précarité d'emploi des hommes, les difficultés économiques et le laxisme moral en sont les principales causes. De nombreuses femmes sont livrées à elles-mêmes pour prendre soin de leurs enfants. Si, à la campagne, la solidarité familiale peut encore jouer son rôle, en ville la solitude est certainement beaucoup plus répandue et « dangereuse ».

## 2. Les mauvaises conditions d'hygiène

Dans de nombreux pays du Sud, les infrastructures en matière d'assainissement sont loin d'être adaptées aux besoins de la population. En zone rurale ce sont seulement 39 % de la population qui bénéficient d'installations adé-

quates dans les PED. En ville, la proportion est un peu plus élevée (71%), et c'est là que le problème se pose de manière beaucoup plus aiguë car la densité de la population est, bien sûr, plus importante.

A cela viennent s'ajouter les difficultés à être suivi sur le plan médical. Pour Jessika, comme pour JR, la visite chez un médecin est une dépense hors de portée de la bourse familiale. Ils n'iront qu'en extrême urgence. Ils doivent donc vivre avec les parasitoses, les infections respiratoires chroniques et d'autres maux qu'ils apprennent à « supporter » au quotidien.

## 3. L'analphabétisme

La scolarisation est en priorité accordée aux garçons. Jessika est bien trop utile à la maison. Pour JR, impossible d'aller à l'école, c'est une question de survie, sa contribution au budget familial est essentielle. Environ 73 millions d'enfants dans les pays en développement, sont actuellement en dehors du cursus scolaire alors qu'ils seraient en droit et en âge d'aller à l'école primaire. L'exemple de ces deux enfants est révélé

lateur d'une situation, malheureusement encore, très courante dans plusieurs États.

Des statistiques montrent que pour 100 garçons qui ne vont pas à l'école, il y a 117 filles dans la même situation.

Pourtant, l'UNICEF rappelle que « l'éducation des filles est à elle seule la politique la plus efficace pour améliorer la productivité économique en général, faire reculer les taux de mortalité des nourrissons et des mères, éduquer la nouvelle génération, améliorer la nutrition et promouvoir la santé. Les filles qui ont fait au moins six années d'études semblent mieux se protéger du VIH/sida et d'autres maladies. Les mères instruites font vacciner leurs enfants 50% plus souvent que les mères qui n'ont pas fréquenté l'école, et leurs enfants ont un taux de survie supérieur de 40%. Par ailleurs, la probabilité que les mères qui ont des rudiments d'instruction envoient leurs propres enfants à l'école est deux fois plus élevée que pour celles qui ne sont pas instruites. »

La scolarisation est donc un facteur essentiel de développement économique, mais aussi social pour aider les enfants à sortir du cercle infernal de la pauvreté.

#### 4. La malnutrition

Elle serait responsable de la moitié des décès des enfants de moins de cinq ans, c'est-à-dire **3 à 5 millions par an**. Pour les enfants, il faut bien sûr des vitamines et des protéines essentielles pour leur croissance physique et mentale. Quels sont les besoins les plus urgents ?

- L'**iode** qui fait encore défaut dans l'alimentation de certains pays du Sud dont la terre n'en contient pas assez. Le manque d'iode engendre des goitres et des troubles mentaux qui peuvent aller jusqu'au crétinisme. Pour y remédier, il faut utiliser du **sel iodé** comme celui que nous trouvons sur nos tables. Désormais, plus de 70% des ménages dans les PED consomment régulièrement du sel iodé, contre 20% en 1990.
- La **vitamine A** dont la carence provoque des troubles visuels. On la trouve dans les carottes, le beurre et les oeufs.
- Le **fer** qui est nécessaire à la croissance et à l'équilibre. Le manque de fer provoque des anémies qui rendent les enfants beaucoup plus fragiles devant la maladie. On en trouve dans les lentilles.
- Le **calcium**, essentiel pour la calcification des os et dont la carence engendre le rachitisme. On le trouve surtout dans les laitages.

LA FAO estime qu'un sixième de l'humanité souffre de sous-alimentation, c'est-à-dire d'un apport alimentaire insuffisant par rapport aux besoins énergétiques quotidiens.

### ***Quels sont les autres facteurs qui affectent la vie des enfants des pays en développement ?***

#### **1. La guerre**

Les conflits ethniques et les tensions militaires qui règnent entre les États sont la cause de nombreux drames qui engendrent toutes sortes de conséquences terribles pour les enfants. Soit les parents sont tués dans les conflits et les enfants deviennent orphelins, soit toute la famille est obligée de fuir dans des conditions très précaires pour s'installer dans des camps de réfugiés mis en place par les organisations internationales. On dénombre aujourd'hui plus de **7 millions d'enfants réfugiés et de demandeurs d'asile**. Ceci sans compter

tous les enfants blessés voire mutilés à vie par la guerre et en particulier par les mines anti-personnel (on les évalue à près de 3 900 par an en 2007 – Rapport 2008 de l'Observatoire des mines).

Il faut ajouter à cela le nombre toujours plus important d'**enfants-soldats (250 000 selon l'Unicef)**. Enrôlés dans les factions rivales, ils y trouvent la protection et la nourriture pendant un temps même s'ils restent traumatisés à vie. Dans l'hypothèse où ils échappent à la mort.

## 2. Le travail

Le Bureau International du Travail évalue à **218 millions le nombre d'enfants qui travaillent** dans le monde aujourd'hui. Certains sont de véritables esclaves dans les fabriques de tapis en Inde ou dans les champs de cannes à sucre au Brésil. D'autres sont domestiques dans des familles plus aisées, faisant ainsi une bouche de moins à nourrir dans leur propre famille. On doit aussi comptabiliser tous ceux qui travaillent dans la rue comme JR et sont chiffonniers ou cireurs de chaussures.

## 3. L'exploitation sexuelle

Il s'agit sans nul doute de la forme la plus odieuse d'esclavage. Chaque année, près de 150 millions de fillettes et 73 millions de garçons sont forcés de se prostituer (Rapport UNICEF 2009). La lutte contre la prostitution infantile s'organise et s'intensifie surtout depuis que certains scandales ont éclaté en Occident ces dernières années.

Pourtant, la grande pauvreté qui touche certaines couches sociales dans les pays en développement et une certaine impunité tolérée par les autorités locales ne nous laissent pas entrevoir de solution à court terme.

## 4. La vulnérabilité

Dans le cas de JR et de Jessika, nous constatons le manque de sécurité. Il suffirait d'une maladie de la maman, d'un ouragan, ou du chômage du père de Jessika pour que l'équilibre précaire de l'entité familiale soit remis en cause. On est toujours très proche de la chute vers une certaine forme de déchéance qui peut conduire soit au crime chez

les hommes soit à la prostitution chez les femmes. Il est important que dans ces deux cas il y ait un réseau qui entoure ces familles pour les protéger dans la mesure du possible contre les aléas de la vie.

Le grand nombre d'enfants par famille joue aussi sur la vulnérabilité. Les tentatives de programmes de planning familial sont, jusqu'à présent, restées sans effet à long terme faute d'avoir été accompagnées d'un volet éducatif.

## 5. La dette

Le poids de la dette pesant sur la plupart des pays en développement est tel que dans bien des cas, le montant des remboursements du Sud vers le Nord est plus important que l'aide que les pays du Nord envoient vers ceux du Sud. L'Initiative en faveur des Pays pauvres très endettés (PPTE) et l'Initiative d'Allègement de la dette multilatérale (IADM) démontrent l'importance de réduire des dettes contractées par les PED pour favoriser l'épanouissement des enfants. Ainsi le Mozambique a destiné l'économie du service de la dette à la vaccination d'un demi million d'enfants contre le tétanos, la coqueluche et la diphtérie. Et la Tanzanie a supprimé les frais de scolarité dans le primaire en 2001, choix ayant entraîné le doublement du nombre d'élèves scolarisés. A quand l'annulation de la dette à l'exemple de celle préconisée dans la loi de Dieu avec l'année sabbatique (Deutéronome 15:1-3) ou le Jubilé (Lévitique 25:28).

Un dossier de sensibilisation et d'animation sur le sujet est disponible au S.E.L.

## Que fait l'Eglise ?

Depuis les origines du mouvement missionnaire moderne, l'Eglise n'est pas restée inactive et insensible aux besoins des enfants. En fait, elle a souvent été pionnière dans divers domaines. Elle a été la première à créer des hôpitaux, des dispensaires et des écoles en réponse aux besoins des populations qu'elle cherchait à atteindre. On a bien sûr critiqué les dérives colonialistes dans certains cas où les

enfants ont été sommairement « évangélisés » à la mode occidentale.

Pourtant on peut noter quelques faits importants qui illustrent ce qui a déjà été fait au nom de Jésus-Christ :

- **William Carrey**, père de la mission en Inde a, dès le début de son ministère (1793), fait pression pour interdire les

pratiques infanticides qui consistaient à jeter les enfants dans le fleuve en tant que sacrifice offert à la « mère Gange ». Dès 1804 la loi était entrée en vigueur. Il a été aussi un artisan de l'abolition du Sati, ou bûcher des veuves ; déclaré illégale en 1829. Enfin il a défendu l'éducation pour tous et a fondé de nombreuses écoles.

- **Amy Carmichael**, femme anglaise missionnaire et auteur de nombreux ouvrages, a également lutté pour soustraire à la prostitution sacrée, les jeunes filles du sud de l'Inde (1910). Les orphelinats qu'elle a créés accueillent encore aujourd'hui des enfants d'origine pauvre.
- En France, un homme comme le **pasteur John Bost**, a joué un rôle important dans l'accueil des enfants en « danger moral » à son époque (1848). Il a créé un premier foyer au village de La Force (24) pour accueillir les enfants adultérins qui vivaient reclus et qui étaient souvent destinés à une vie de débauche. Sa devise était : « Ceux que tous repoussent, je les accueillerai en ton nom ». Sa fonda-

tion accueille aujourd'hui plusieurs centaines de personnes handicapées physiques et mentales.

- L'hôpital de Nyankunde, l'un des plus grands hôpitaux en République démocratique du Congo, a été fondé par un effort commun de différentes missions chrétiennes et il reste aujourd'hui l'un des points stratégiques pour la santé et la formation de personnel hospitalier dans tout le nord-est du pays. Il a d'ailleurs joué un rôle important pour le relèvement des réfugiés pendant les troubles qui ont secoué le pays.
- La scolarisation des enfants associée à la création d'écoles chrétiennes fait partie du projet de nombreuses missions de par le monde. Les églises catholiques et protestantes ont souvent rivalisé de zèle pour toucher en priorité les enfants en sachant que l'avance de l'Évangile passerait forcément par le cœur des enfants. En Haïti, par exemple, 20% au moins des enfants du pays fréquentent des écoles protestantes.

Au cas où vous ne disposez pas du CD Rom : « *Des enfants vous parlent...* », nous vous donnons ci-dessous quelques informations que vous pouvez donner à l'assemblée.

## JESSIKA - Guatemala

Jessika a 11 ans. Elle vit avec sa mère et son beau-père. Un jour, son vrai père est venu pour l'emmener avec lui.

Depuis ce moment, Jessika a peur de lui. Il ne vient pas souvent la voir. Elle attend ses visites avec impatience mais dès qu'elle l'aperçoit la peur la tenaille à nouveau. Jessika est plutôt une enfant rieuse, mais lorsque sa mère est malade, lorsqu'il y a peu à manger, son visage s'assombrit.

### Santé

La famille de Jessika n'a pas beaucoup d'argent. Son frère aîné a un léger handicap aux jambes.

Lorsque son beau-père ne travaille pas, ils n'ont pas suffisamment d'argent pour nourrir la famille. Ces jours-là, Jessika, son frère aîné et ses parents ne mangeront pas afin que les plus jeunes aient un peu de nourriture. Elle aimerait tant travailler dans un magasin de chaussures pour que cela ne se produise plus jamais. Elle souffre d'anémie, de parasitoses et d'une infection urinaire inquiétante pour une enfant de son âge.

### Scolarité

Jessika n'a pas la chance comme son frère aîné d'aller à l'école. Chaque matin, il se lève tôt et Jessika le regarde s'éloigner. Non, elle ne l'envie pas, elle est tout simplement triste de ne pas pouvoir y aller aussi. Elle aimerait tant savoir lire et écrire, mais elle sait que sa famille ne peut pas payer les 3 euros de scolarité par mois. Sa journée à elle commence aussi très tôt. Elle s'occupe de tout dans la maison. Elle aime d'ailleurs beaucoup la tenir propre et cuisiner. Elle a l'impression d'être une maman pour ses petits frères. Elle ne lésine



en rien pour le bien-être des siens et part chercher de l'eau jusqu'à neuf fois par jour.

### Vulnérabilité

La vie de Jessika montre au monde combien la vie d'une petite fille est différente de celle d'un garçon du même âge. Jessika doit s'occuper de ses petits frères et de la maison. Pour elle, pas question d'aller à l'école. Quel est son avenir ? Vu la situation au Guatemala, si on ne fait rien pour l'aider, dans quelques années Jessika risque de se retrouver mère célibataire ou même prostituée. Elle rêve pourtant de devenir avocate, mais il faudrait qu'elle apprenne à lire et à écrire.

### Son image de Dieu

Jessika va à l'église. Quand elle songe au paradis, elle imagine que c'est un bel endroit, très différent du monde qu'elle connaît. Pour elle, Dieu ressemble à un bon ange qui vit dans sa maison et dans son cœur. Elle prie chaque soir pour sa famille.

## JR - Philippines

**J**R a 11 ans et sa vie n'a rien de comparable à celle d'un enfant de son âge dans nos pays occidentaux. Il ne se rappelle plus vraiment comment était sa mère mais se souvient, comme si c'était hier, de l'horrible mise en scène de sa tante, à la seule fin de se débarrasser de lui. Tout heureux, il a pris le bus avec celle-ci pour aller au cinéma et après le film, elle lui a demandé de l'attendre à la porte d'un restaurant. Elle n'est jamais revenue depuis. JR parle avec émotion de ces instants. Il a beau dire qu'il n'a pas pleuré, qu'il était seulement nerveux. Qui pourrait le croire ? Ensuite, il a vécu dans les rues de Manille, dormi dans des cartons sales jusqu'à ce que Alinda Lee, sa mère adoptive, vienne le sortir de là. Il avait 7 ans. Après, il n'a pas pu lui dire non lorsqu'elle lui a demandé de ramasser les ordures pour apporter sa contribution à la vie du foyer.

### La journée de JR

Chaque matin à 6 heures, même le dimanche, JR parcourt les rues peu sûres de la capitale avec Ray et Sam qu'il a rencontrés dans la rue. Ils sont devenus de bons amis. L'un ou l'autre pousse la carriole qui a plus de valeur que leur propre vie à les entendre parler. Tout au long de la journée, JR ramasse des journaux, des bouteilles vides et du plastique pour un peu plus de 1 euro par jour. « Le meilleur coin pour faire de bonnes affaires, raconte-t-il tout fier, est à 2 heures de marche ». A 16 heures, il rapporte tous les objets récoltés au revendeur. Le gain acquis n'est pas pour lui, il remet l'argent à Alinda Lee. Ses journées sont longues, parfois il a du mal à respirer et s'est déjà évanoui deux fois.

### Scolarité

JR a pu aller à l'école durant toute une année. Son professeur disait qu'il était travailleur, assidu et qu'il possédait le potentiel qui lui aurait permis de poursuivre de brillantes études. Mais JR n'a pas pu continuer tout en travaillant. Il était souvent



absent. Il aimerait bien y retourner et envie les autres enfants qui savent lire et écrire.

### Vulnérabilité

Chaque jour, dans les rues de Manille, JR est en danger. De grands gaillards en ont déjà voulu à son argent. Jusqu'à présent il a réussi à s'enfuir. Mais demain ? Sa maison n'est pas un lieu sûr non plus. Son demi-frère le frappe à coups de pieds et de poings quand il est saoul, et l'envoie acheter de la bière et des cigarettes. Sa mère, c'est vrai, essaie de s'interposer. JR l'aime beaucoup parce qu'elle lui a sauvé la vie. D'ailleurs, il dit à qui veut l'entendre que si sa vraie mère revenait le chercher, il ne repartirait pas avec elle. Non, il veut rester avec Alinda Lee. C'est tout ce qu'il désire. JR rêve de devenir chauffeur de taxi-scooters plus tard, parce que cela rapporte beaucoup d'argent. Si sa situation ne change pas d'ici là, il sera très probablement comme aujourd'hui, défilant, fatigué, le long des rues de Manille et même s'il a déjà touché un jour à la drogue et qu'il a eu mal à la tête ensuite, lui aussi y plongera. Il ne pourra y échapper.

### Son image de Dieu

JR ne connaît pas grand-chose sur Dieu, mais il se rappelle que sa mère lui disait quand il était petit que quand il se sentait seul, il pouvait prier. Parfois, JR prie Dieu de lui donner suffisamment à manger.

# Quelques chiffres sur les enfants des pays en développement



1. Depuis 1990, près d'un tiers des PMA sont parvenus à réduire d'au moins 40% le taux de mortalité des moins de 5 ans.
2. Le nombre d'enfants exerçant un travail est passé de 246 millions en 2000 à 218 en 2004 tandis que celui d'élèves scolarisés dans le primaire a augmenté de 41 millions entre 1990 et 2007.
3. En 20 ans, les cas de Polio ont reculé de 99%. En deux fois moins de temps, les carences en iode ont diminué de moitié.
4. Chaque année, près de 10 millions d'enfants meurent avant leur cinquième année, dont 3 à 5 millions en raison de malnutrition. La moitié des décès surviennent en Afrique.
5. Près d'un tiers des enfants de moins de 5 ans vivant dans les pays en développement accusent un retard de croissance à cause de la malnutrition chronique.
6. Près de 2,1 millions de garçons et de filles vivent avec le VIH/sida et 15 millions sont orphelins d'un ou des deux parents à cause de ce virus.
7. Dans le monde, 300 millions d'enfants seraient victimes de violence ou d'exploitation.
8. Depuis 1989, la guerre est à l'origine directe de la mort de plus de deux millions d'enfants. Les groupes ou forces armées recrutent actuellement plus de 250 000 d'entre eux.
9. Environ 126 millions d'enfants doivent se livrer aux pires formes de travail.
10. Parmi les 60 pays désignés comme prioritaires pour la survie de l'enfant par l'UNICEF, 42 sont en Afrique.
11. En 2007, en Afghanistan, 18% des filles savaient lire contre 50% des garçons.
12. Encore 72 millions d'enfants restent non scolarisés alors qu'ils sont en âge de l'être.

Source UNICEF/B.I.T.

*Comment faire comprendre les droits fondamentaux de la personne? Réaliser un développement économique et social durable? Résoudre des conflits ethniques? Mettre fin aux discriminations sexistes? Faire disparaître le travail des enfants? Supprimer l'exploitation sexuelle des enfants? Donner espoir à une nouvelle génération d'enfants grandissant dans un monde toujours plus complexe? La réponse est dans l'éducation - une éducation de qualité, pertinente, qui prépare les jeunes à jouer un rôle constructif dans leur propre développement, dans leur propre communauté et dans un environnement plus large.. Sans elle, peu ou même aucun de ces problèmes ne pourront être résolus.*

Harry Sawyerr (ex ministre de l'éducation du Ghana - président du comité des ministres africains de l'éducation) dans le « Progrès des Nations » / Unicef 1 997.